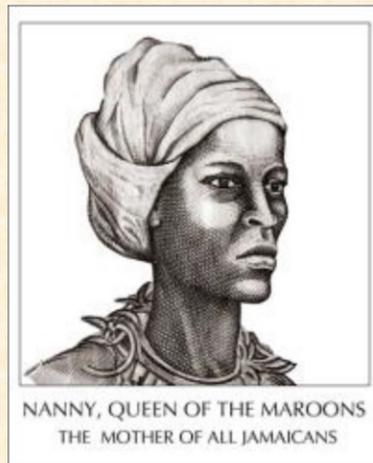


FIGURES FEMININES DE LA RESISTANCE A L'ESCLAVAGE ET DES LUTTES POST-ABOLITIONS

Bien que minoritaires dans les populations d'esclaves, il n'en reste pas moins que les femmes ont constitué un socle économique, social et culturel fondamental de la société esclavagiste par leur force de travail (aux champs ou au sein des maisons), la transmission culturelle à leurs enfants qu'elles élevaient seules, et l'impact qu'elles pouvaient avoir sur l'éducation des enfants des maîtres. Pourquoi alors n'auraient-elles pas participé à la résistance et aux luttes de libération ? Quelques noms ont toutefois franchi les barrières de l'oubli.



En Guadeloupe, les marronnes représentent le tiers des évadés à partir de 1760. Elles participent à toutes les batailles, appréhendent les armes, soignent les blessés, transportent les morts. Les militaires français les jugent même plus féroces que leurs compagnons. La figure emblématique est Mulâtresse Solitude (1772-1802) qui, lors du rétablissement de l'esclavage en 1802, s'illustre dans la bataille du 8 mai contre les troupes du général français Richemont aux côtés des troupes armées de Louis Delgrès. Elle sera exécutée par pendaison la même année, au lendemain de son accouchement.



A la Jamaïque, Queen Nanny est une figure emblématique de la résistance des Marrons, née aux environs de 1686 dans le royaume Ashanti (actuel Ghana) en Afrique de l'Ouest et emmenée sur l'île de la Jamaïque en tant qu'esclave alors qu'elle n'est encore qu'une enfant. Vers 1720, Nanny parvint à contrôler la région des Blue

Mountains et lui donne le nom de Nanny Town, un territoire de 500 acres (2.4 km²) où elle fera habiter les esclaves qu'elle aura réussi à libérer. Elle sera tuée lors d'une attaque britannique en 1733.

Aux Etats Unis, née esclave en 1822, Harriet Tubman surnommée «la Moïse noire» a aidé pendant de nombreuses années les opprimé(e)s à traverser les routes clandestines qui les séparaient de la liberté. Militante convaincue, elle poursuit son combat dans l'antiracisme, puis en faveur du droit des femmes. A New York, Washington ou Boston, elle prend la parole pour revendiquer leur droit à voter. Elle meurt en 1913 dans un hôpital pour Afro-Américains qu'elle avait elle-même contribué à fonder.



Cette exposition vise trois objectifs

Mettre en avant des figures féminines de la résistance à l'esclavage.

Les femmes ont joué un rôle déterminant dans la résistance et les luttes pendant et après l'esclavage.

Les femmes ont fait autant que les hommes mais on en parle peu.

Réhabiliter l'image de la femme noire

La Femme noire a toujours été l'égale de l'homme de tout temps. Les combats pour l'égalité l'illustrent. Or, les clichés de la femme noire la présentent comme soumise.

Présenter des moyens de luttes spécifiquement féminins

L'exposition comprend 10 panneaux.

Elle présente 17 figures de femmes réparties en six groupes

- Les reines et/ou chefs de guerre de libération.
- Les combattantes des guerres de libération.
- Les abolitionnistes.
- Les combattantes pour l'égalité et la citoyenneté au lendemain des abolitions.
- Les intellectuelles et éveilleuses de conscience.
- Les militantes des droits civiques

L'exposition a été réalisée en 2017.

